

La Petite école



Rapport d'activités 2024-2025

Table des matières

A. PRESENTATION DE l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique	4
B. LA PETITE ECOLE : PRESENTATION DU DISPOSITIF.	5
Un lieu intermédiaire entre l'exil et l'école Un dispositif pédagogique structuré et structurant La Méthode de recherche Un laboratoire de vie Un lieu de médiation famille-école	
C. PRESENTATION DU PUBLIC ET INSCRIPTIONS	13
Présentation du public de la Petite école Informations sur les enfants inscrits en 2021-2022	
D. SUIVI DES ENFANTS PASSES PAR LA PETITE ECOLE	16
L'inscription Rencontre en début d'année Intervention dans les classes La Petite école des devoirs La journée à la mer	
E. RAPPORT DES ACTIONS MENEES D'ORDRE PONCTUEL	19
Travail de reconnaissance politique. Publication de la recherche de la recherche de terrain Interventions dans le cadre de l'ouverture de la recherche	
F. PARTENARIATS	25
H. ANNEXES	28



A. Présentation de l'ASBL RED/Laboratoire pédagogique

RED/Laboratoire pédagogique est une ASBL créée en 2010 par un collectif d'enseignants-chercheurs. « *Laboratoire* » comme lieu de recherche, d'expérimentation et de création. « *Pédagogique* », car cette recherche est constamment nourrie par notre pratique enseignante.

Ce lieu comme tentative de réponse à deux questions centrales : comment transmettre le savoir autrement et comment revendiquer le droit à la recherche en dehors de l'institution universitaire.

Membre du Conseil d'administration

Arnaud Bozzini : Président
Axel Pleeck : Vice-Président
Marie Pierrard : Trésorière et secrétaire

Coordination du projet de la Petite école

Marie Pierrard, 1980.
Licenciée et agrégée en histoire de l'art, enseignante.
Fondatrice et directrice de la Petite école.

Corentin Lorand, 1983.
Licencié en philosophie et bachelier instituteur.
Instituteur et responsable du suivi pédagogique.

Infos sur la Petite École :

Adresse : 139-140 blvd du Midi - 1000 Bruxelles
Blog : <http://redlabopedagogique.tumblr.com/>
Adresse mail : lapetiteecolebxl@gmail.com

Comptes :
KBC de RED/Laboratoire pédagogique : IBAN BE64 7350 4915 6352
Communication : La Petite École

Fonds des Amis de la Petite école : Fondation Roi Baudouin IBAN : BE10.0000.0000.0404 Communication structurée : 017/0900/00065

B. La Petite école : présentation du dispositif

Un lieu intermédiaire entre l'exil et l'école

La Petite école est un *dispositif pédagogique et thérapeutique de préscolarisation* unique en FWB. La Petite école a été fondée par deux enseignantes professionnelles en février 2016.

La Petite école est ce lieu intermédiaire entre l'exil et l'école où l'on peut venir déposer les choses ; car pour (ap)prendre il faut d'abord être en mesure de pouvoir le faire.

La Petite école vise à accompagner la transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier. Si les enfants de la Petite école présentent, pour la plupart, des fragilités comportementales et cognitives liées à leur histoire particulière, ce sont des enfants qui, pour leur majorité, sont capables et surtout désireux de suivre une scolarité ordinaire.

À la lisière entre la vie sans école et l'école, l'espace Petite école offre à l'enfant un temps d'arrêt / un espace de pause où l'on travaille la résilience, la confiance en soi et le principe d'individuation, prérequis trop souvent balayés et qui sont pourtant les fondements d'un accès aux apprentissages.

La Petite école ne se substitue pas à l'école, elle tente de la rendre possible.

Tout apprentissage nécessite un *seuil minimal de sécurité*. C'est pourquoi la Petite école est un espace *contenant* qui veut favoriser la résilience et la possibilité pour chaque enfant d'avoir accès à son imaginaire, à l'envie d'apprendre et de jouer.

La Petite école se veut être un *espace thérapeutique* dans le sens où nous prenons soin de la santé mentale des enfants même si nous ne sommes pas un centre de santé mentale et ne proposons pas de thérapie. Mais nous prenons en charge la santé mentale des enfants de manière indirecte - par le milieu. En effet, c'est surtout et avant tout le lieu et le cadre pédagogique qui se veulent thérapeutiques. Ce sont également les adultes qui composent, par ce travail en commun autour de l'enfant et avec leurs spécificités propres, un milieu contenant, sécurisant et propice à l'apaisement de l'enfant.

Nombreux rapports affirment que l'un des premiers symptômes post traumatiques est celui de se couper de son imaginaire - et d'être constamment dans le présent, envahi par le passé et donc dans l'impossibilité d'imaginer un avenir.

L'objectif premier de la Petite école se trouve donc dans notre manière commune de permettre à ces enfants de renouer avec leur monde intérieur (émotionnel et imaginaire) et de se laisser stimuler par l'environnement.

Il est dès lors évident que le jeu soit également mis au centre de notre dispositif. En effet, le jeu permet à l'enfant d'exercer son imaginaire et révèle sa manière de comprendre et d'apprivoiser le monde afin de pouvoir s'y intégrer. Le jeu est donc vu comme moteur de créativité qui engage l'enfant dans la construction de son individualité.

Le travail sur le milieu

Les lieux : lieu contenant, ouvert sur l'extérieur, chaque espace a une fonction déterminée, peuplé par des objets construits par les enfants ou qui peuvent stimuler leur intérêt.

Les intervenant.e.s : nous avons tous des pratiques différents ce qui permet de répondre de manière différente aux besoins de chaque enfant.

Travail sur la temporalité

Un des points centraux de notre pédagogie est la mise en place de rituels. En effet, ceux-ci permettent deux choses : la *prévisibilité* et donc la diminution de l'effet de stress que peut provoquer l'inconnu. Deuxièmement, les rituels permettent la *construction d'un temps* et d'un *langage commun*.

La Petite école comme espace accueillant, restructurant, sécurisé, générateur de prévisibilité.

Un dispositif pédagogique structuré et structurant

Public cible

- Pour les enfants/adolescents récemment installés en Belgique.
- Pour des enfants et adolescents âgés de 5 à 15 ans avec prise en compte des fratries.

Objectifs

Santé mentale

- Lieu thérapeutique au sein duquel nous travaillons avant tout la résilience, le processus d'individuation et la confiance en soi.
- Lieu thérapeutique au sein duquel sont réunies les conditions nécessaires pour permettre à ces enfants/adolescents d'avoir accès à leur imaginaire, de développer leur curiosité, d'apprendre à jouer. Conditions nécessaires à tout apprentissage.

Apprentissages

- Lieu où les enfants/adolescents peuvent se familiariser en douceur aux « codes » de l'école.
- Lieu au sein duquel nous travaillons le désir d'école, l'accrochage scolaire.
- Lieu où nous travaillons l'appropriation de la langue française orale et écrite.
- Lieu où nous travaillons la confiance en soi au travers de la valorisation constante du travail de l'enfant et son inscription dans la durée (Petit journal quotidien - revenir l'après-midi sur l'activité du matin en garder la trace/ Grand journal du vendredi et exposition : retour sur les productions de la semaine et réalisation du journal et de l'accrochage des « œuvres »).

Intégration

- Lieu pré-institutionnel qui permet d'accompagner les familles dans leur approche de l'institution scolaire.
- Lieu de transition entre les années d'exil, d'errance et de déscolarisation et l'entrée dans un parcours scolaire régulier.
- Lieu où nous pratiquons une pédagogie de l'attention : espace de vie et de partage d'expériences.
- Lieu au sein duquel nous accompagnons les familles dans leurs démarches vers l'école officielle : inscription, rencontre avec les futurs enseignants, relais (pédagogique/médiation) tout au long de la première année de scolarisation.

Méthodologie

Structuration

- Les journées suivent toujours la même structure, les mêmes rituels (moment de rassemblement, trois ateliers par jour, présentation des travaux aux autres groupes, préparation du repas de midi, repas, sorties au parc, chantiers de l'après-midi, rituel de fin de journée).
- 3 enseignants au rôle parfaitement défini et qui occupent un espace précis dans l'école.
- Ce cadre permet aux enfants/adolescents de se repérer dans le temps, d'anticiper les différentes activités et donc de se rassurer.

Attention - souplesse

- L'enfant/adolescent est accueilli à la Petite école dans sa globalité et non en tant qu'élève.
- L'enfant/adolescent est placé au centre de notre dispositif ; enseignants et enfants/adolescents évoluent ensemble. Le travail accompli est en permanence questionné.
- La liberté de choix est offerte aux enfants/adolescents :
 - de participer ou non aux activités qui lui sont proposées (classes, ateliers, charges, chantiers...). Au cas où ils ne participent pas à l'activité principale, il est pris en charge par la responsable de l'espace imaginaire.
 - de s'inscrire ou non pour l'après-midi.
- Mise en place d'un espace de parole dans la langue maternelle de l'enfant/adolescent.

Jeu et mise en scène

- Nous accordons une importance particulière à la mise en scène : pour toutes les classes et les ateliers : le matériel est disposé (avant le début de l'activité) sur chaque table de manière à ce que l'enfant/adolescent se sente invité à sa table de travail.
- Le travail par le jeu, le jeu comme outil de travail sont des éléments fondateurs du fonctionnement même de la Petite École.

Horaire

Lundi - mercredi : 8h15 à 12H // mardi - jeudi - vendredi : 8h15-15H

L'inscription à la Petite école se fait tout au long de l'année et est **totale**ment gratuite.

Les enfants qui sont inscrits à la Petite école sont en **ordre d'obligation scolaire**.

La Méthode de recherche

Une recherche collective, modeste et par glanage

La question qui s'est posée dès le début était et est toujours *comment réapprendre à enseigner à des enfants qui n'ont jamais été scolarisés* ? La recherche intervient depuis le début de la Petite école comme un outils de construction du projet.

La recherche à la Petite école se fait de manière collective, à la fois empirique et théorique, où l'expérience de terrain se noue à la lecture de textes et aux discussions communes.

Dans l'équipe, chacun vient d'un parcours particulier, personne n'est spécialiste d'un domaine, qui de fait n'existe pas, l'accompagnement préscolaire d'enfants issus de migration : c'est-à-dire qu'à la Petite école tout le monde est mis en position de chercheur, car tout le monde est confronté au défi de créer par soi-même des manières de faire avec les enfants.

Il y a bien évidemment un certain savoir-faire Petite école qu'au fil des années l'équipe a développé et transmet aux nouvelles personnes qui l'intègrent ; mais enseigner en situation d'ignorance¹ mobilise les ressources particulières de chacun.

C'est une recherche *modeste* car elle cherche à répondre aux questionnements que le terrain de travail pose : sa raison se trouve au cœur du projet. La théorie n'est mobilisée que si elle rentre en dialogue avec la vie de la Petite école. Toute contribution est précieuse, qu'elle vienne de la philosophie, de la littérature ou des mots d'un père, d'un enfant de la Petite école.

La recherche théorique est plus proche du geste de glaner que de l'étude systématique d'auteurs.

Une recherche empirico-théorique

La recherche empirique se fonde sur une pratique d'observation systématique des enfants et des dynamiques de groupe tout au long de la journée. Cela ne se fait pas à la manière scientifique de l'observateur hors cadre, passif, mais bien dans le feu de l'action. Celles qui observent sont aussi celles qui tiennent

¹ Ce terme est utilisé au sens de Jacques Rancière dans son livre : *Le Maître ignorant*.

les fils de la journée. Passer du temps ensemble, s'observer, se prêter attention en interagissant est la première démarche de recherche à la Petite école.

« Comprendre requiert d'abord un talent, ou un apprentissage, celui qui relève des arts de l'attention - non seulement apprendre à voir, mais apprendre à repérer des habitudes, faire des liens entre les événements, être intéressé, vigilant, prendre garde »²

Mais observer implique aussi un travail sur l'observateur : d'où est-ce que tu observes ? L'éducation est aussi une éducation de sa propre manière d'observer : la culture scolaire, la culture occidentale fait de nous des observateurs et observatrices involontairement partielles. Avec ces enfants-là, le risque est de les voir comme l'école les voit : en échec, paresseux, ingérables, irritants. C'est-à-dire qu'elle ne les voit pas, et ne voit pas ce qu'elle impose par son regard comme modèle.

À la Petite école il a été nécessaire d'apprendre à regarder ailleurs que là où il y a *manque-de* quelque chose, à regarder autrement ces enfants qui savent faire beaucoup, mais ne savent pas (encore) faire les écoliers.

La philosophie, l'éthologie, l'anthropologie entre autres sont des disciplines qui permettent de poser autrement les questions : en ce faisant, elles permettent d'autres manières de voir et d'autres pistes d'action éducative.

C'est ainsi qu'au fil des années une constellation de concepts s'est dégagée du travail de recherche, qui aide les intervenant.e.s à mieux observer les enfants et à partager ses propres observations : c'est un vocabulaire commun toujours en train de se faire.

Dispositifs

Le blog de la Petite école : Les enseignant.e.s y partagent une partie de leurs observations et du travail effectué avec les enfants afin de constituer une Documentation au sens du pédagogue italien Malaguzzi. Des textes et des émissions radios sont également partagés sur ce blog. Nous avons l'ambition cette année de produire un livre à partir de ces 5 années d'archivage. Ce travail est d'ores et déjà entamé en collaboration avec le groupe de recherche de la Petite école ; l'idée n'étant pas de produire un discours sur la Petite école, mais bien de partager une pratique quotidienne.

La banque pédagogique : À la fin de chaque période, les enseignants consignent dans une banque de données l'ensemble des activités qu'ils ont proposées aux enfants. Chaque activité est

² Vinciane Despret, Meuret Michel, *Composer avec les moutons*, 2016, p38.

décrite dans le menu (matériel utilisé, consignes, objectifs), elle est en outre illustrée par des photos prises lors de l'activité.

Recherche fondamentale

Groupe de réflexion inter-disciplinaire : un groupe de réflexion interdisciplinaire (anthropologues, sociologues, philosophes, éthologues, linguistes ...) autour des questions que soulève le projet Petite école a été mis en place en septembre 2018.

Recherche autofinancée par la Petite école : La recherche de Clizia Calderoni, qui a débuté au mois de juillet 2021, a été publiée au mois de mars 2024 : lien vers l'Abécédaire : <https://abc-lapetiteecole.be/>

Un laboratoire de vie, un lieu de médiation famille-école

Après l'accueil, l'accompagnement vers les apprentissages et la recherche, la médiation culturelle avec les familles est la clé de notre dispositif.

Un des points qui nous est apparu important est le fait que la migration ne s'arrête pas une fois la frontière belge traversée – persistent pour ces familles toute une série de frontières invisibles. En effet, il faut aller à la rencontre : de lieux, d'institutions, de pratiques, de manières de socialiser qui ne répondent pas aux mêmes codes culturels. C'est pour cela que nous désirons porter attention à ces familles et les accompagner dans ces différentes étapes. La Petite école est un lieu qui ne relève ni complètement de l'institution, ni de la famille – mais qui se situe dans cet entre-deux – tout en proposant un cadre clair et flexible, la Petite école offre la possibilité de faire repère pour la famille.

Créer ce lien de confiance avec les parents permet de créer chez l'enfant un sentiment de sécurité qui favorise une relation apaisée à l'école.

La médiation avec les parents

Nous accompagnons les familles dans leur approche de l'institution scolaire. Cet accompagnement se base, entre autres : sur le fait que la Petite école est un lieu ouvert aux familles, sur l'utilisation régulière d'interprètes pour faciliter la communication et sur le suivi scolaire des enfants après leur passage à la Petite école.

Il est ici question de prendre soin de notre rapport à l'autre dans un cadre culturel qui a changé pour eux.

Nous tentons de revaloriser le rôle des parents dans un cadre institutionnel et culturel qui bien souvent les met en marge. Nous tentons de leur permettre de (re)trouver une part active dans la scolarisation de leur enfant, institution dont ils ne partagent ni la langue, ni les codes.

Du côté des enfants

Nous portons une attention particulière à ce que l'enfant est et à la culture dans laquelle il baigne afin de valoriser ses compétences et ne pas le mettre en défaut.

Nous renforçons « le déjà là » plutôt que d'insister sur le manque de savoir scolaire.

Nous soutenons la mise en lien de traditions différentes, afin de créer une continuité entre un passé sans école et un futur scolaire, nous permettons à l'enfant de ne pas devoir choisir entre une culture d'origine et une autre mais bien de se construire dans la pluralité et dans la communication de ces différentes cultures.

C. Présentation du public et inscriptions

Présentation du public de la Petite école

La Petite école accueille une vingtaine d'enfants par an. Le groupe classe se compose d'un maximum de 12 enfants âgés de 5 à 15 ans.

Cette année, 14 enfants sont passés par la Petite école.

Les enfants/adolescents

1 enfant afghane, n'ayant jamais été scolarisée dans son pays d'origine.

2 enfants belges de la communauté des gens du voyage, n'ayant jamais été scolarisés.

1 enfant syrien parlant le domari, ayant été scolarisé mais n'ayant jamais accroché à l'école.

2 enfants roumaines de nationalité américaine. Ayant eu une scolarité décousue pour la plus grande, la plus petite n'a jamais été scolarisée.

1 enfant portugaise ayant été scolarisée 3 mois.

3 enfants syriens. Très peu scolarisés lors dans passage au Liban.

1 enfant hispano-congolais ayant été un peu scolarisé en Espagne.

1 enfant érythréen n'ayant jamais été scolarisé dans son pays.

2 enfants roms n'ayant jamais été scolarisés.

Les familles

Les parents sont, pour une partie, analphabètes. L'école n'est pas un lieu familier, que ce soit en Belgique ou dans leur pays d'origine. Pourtant, dans l'ensemble, leurs enfants fréquentent l'école de manière régulière. Les absences sont la plupart du temps justifiées par un certificat ou prévues à l'avance (rendez-vous au CPAS, démarches administratives...).

Certaines familles considèrent l'école comme un levier social, ils comprennent les enjeux de l'école, l'importance de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

Malgré les codes culturels qui nous séparent, ces parents nous font confiance. Ils déposent leurs enfants sereinement et acceptent facilement de partager un moment avec nous.

Informations sur les enfants inscrits en 2024-2025

▪ Enfants ayant entamé leur parcours en 2024-2025

Enfant afghane

Jamais scolarisée

Arrivée en 2024 à la PE

Hawa 11 ans.

Fréquentation régulière

Accompagnée de sa famille

Arrivée via OKAN du côté néerlandophone

Centre pédagogique Vlaesendaele - type 1

Enfant belge

Très peu scolarisé

Arrivée 2024 à la PE

Avraam 12 ans

Fréquentation régulière.

Accompagné de ses parents

Arrivé via l'antenne scolaire d'Anderlecht.

Campus Saint-Jean - 1^e Différenciée

Enfant belge

Jamais scolarisé

Arrivée 2024 à la PE

Kaël 12 ans

Fréquentation régulière.

Accompagné de ses grands-parents

Arrivé via le SAJ.

Centre pédagogique Vlaesendaele - type 8

Enfant syrienne

Scolarisée

Arrivée en 2024 à la PE

Ghazia 11 ans

Fréquentation régulière.

Accompagné de ses parents

Arrivée via le centre de santé mentale DIEDA

Campus Saint-Jean - 4^e primaire

Fratrie roumaine

Très peu scolarisées

Arrivée en 2024 à la PE

Sara 14 ans

Aria 9 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagnées de leurs parents.

Arrivées via l'Antenne scolaire d'Anderlecht.

Campus Saint-Jean - Daspa secondaire

Campus Saint-Jean - Daspa primaire

Enfant portugaise**Scolarisée 2 mois****Arrivée en 2024 à la PE**

Inès 6 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagnée de sa grand-mère.

Arrivée via l'Ecole n°8 du Bois de la Cambre

l'Ecole n°8 du Bois de la Cambre - 1^e primaire**Enfant hispano-congolais****Un peu scolarisé****Arrivé fin 2024 à la PE**

Frédéric 10 ans

Fréquentation très régulière.

Accompagné de sa maman.

Arrivé via l'école Sainte-Marie

L'enfant est réinscrit à la Petite école.

Enfants syriens (3)**Très peu scolarisés****Arrivés en 2024 à la PE**

Faiçal 11 ans.

Fréquentation très régulière

Ahmad 13 ans

Fréquentation très régulière

Hamza 12 ans

Fréquentation très régulière

Accompagnés de leurs grands-frères

Arrivés via le centre FEDASIL

Déplacés dans un centre FEDASIL à Anvers et Liège.

Enfant érythréen**Jamais scolarisé****Arrivés en 2025 à la PE**

Eliseo 6 ans.

Fréquentation très régulière

Accompagné de sa famille.

Arrivé via le centre FEDASIL

Déplacé dans un centre FEDASIL à Liège.

Enfants roms**Très peu scolarisés****Arrivés en 2025 à la PE**

Fréquentation régulière

Accompagnés de leur famille.

Arrivés via l'Antenne scolaire de Molenbeek

Plus de nouvelle de la famille au mois d'août.

D. Suivi des enfants passés par la Petite école

Nous assumons à la Petite école un rôle de pivot et une place intermédiaire dans le paysage socioéducatif. Afin d'assurer cette position, nous entendons créer un filet autour des enfants et de leur famille par la collaboration entre les différents acteurs et ces mêmes familles. Tout en respectant les besoins de chacun et donc le libre choix des familles et des enfants, nous proposons un travail d'accompagnement et de suivi des enfants après la Petite école.

Cela passe par (1) l'inscription à la nouvelle école, (2) la rencontre avec les professeurs et la remise du 'portrait' de l'enfant, (3) l'aide scolaire dans les écoles, (4) la Petite école des devoirs et (4) la sortie annuelle à la mer.

L'inscription

Durant l'année, nous tentons de construire un rapport de confiance avec les parents en les (re)plaçant au centre des décisions. Si des partenaires (CPMS, Service de santé mentale, etc.) sont présents, nous les incluons dans le processus tout en maintenant des moments moins formels avec les parents.

Dès le début d'année, nous insistons sur le fait que la Petite école est un passage vers la grande école. Nous introduisons le débat plus concret sur le choix de la grande école 3 ou 4 mois avant ce passage pour préparer les familles. Nous leur proposons donc des écoles, leur expliquons les arguments derrière nos choix et nous prenons avec les parents la décision d'inscrire l'enfant dans l'école. Si les parents ont déjà choisi une école, nous privilégions ce choix. La distance est un élément important pour beaucoup de ces familles.

Finalement, nous accompagnons les familles lors de l'inscription à la grande école avec un interprète si la famille est non francophone. Ce moment est essentiel, car il permet le passage de témoins : notre présence permet de passer la confiance bâtie avec les familles aux écoles. Au niveau de l'école, le fait de parler avec un « professionnel » permet de choisir la meilleure direction possible pour l'enfant (année d'inscription, type de filières, etc.)

Rencontre en début d'année

Il s'agit de l'entretien où l'on rencontre l'enseignant de l'enfant, après son entrée à l'école. L'enseignant connaît un peu l'enfant. Il a généralement pu observer comment celui-ci

s'est acclimaté à sa nouvelle école et à son groupe classe.

Lors de ce *moment de passation*, on présente un portrait de l'enfant rédigé par l'ensemble de l'équipe éducative de La Petite École. Ce portrait, sorte de bulletin de la Petite école, propose une description scolaire (acquisition de la langue et du code), mais il s'attarde avant tout à une description plus complète de l'élève comme enfant (avec ses émotions, son parcours de vie et sa manière d'être dans le groupe et avec les adultes).

Ce regard porté sur l'enfant déposé et détaillé à l'enseignant est très important, car il apporte à celui-ci un éclairage précieux sur l'enfant. Ce moment d'échange aide l'enseignant à mieux comprendre l'enfant, à connaître son parcours de vie, ce qu'il a traversé. Indirectement, la présentation de l'enfant permet également un premier travail d'apaisement avec le nouvel enseignant en discutant des craintes possibles à enseigner à des enfants avec un parcours scolaire naissant.

Pour l'enfant, ce moment est la confirmation qu'il y a un réel passage de flambeau entre la Petite école et la grande. Même si l'enfant ne participe pas à la réunion, il sait que la rencontre a lieu et il est conforté dans le fait qu'il y a une continuité entre la Petite école et la grande. Pour des enfants qui ont souvent vécu de multiples ruptures, cette continuité est essentielle.

C'est aussi et surtout dans ce passage à la grande école que notre dispositif prend tout son sens. C'est dans ces moments d'accompagnement, d'écoute et de transition entre deux approches de l'enfant que nous devenons un véritable tremplin pour l'école, un espace au service de l'école et non pas une concurrence de l'école.

Intervention dans les classes

Dans cette logique de partenariat avec les écoles, nous gardons contact avec les écoles partenaires afin de suivre la scolarité et d'assister aux possibles doutes des titulaires.

Depuis septembre 2021, nous intervenons au sein même des écoles dans le suivi des enfants. Si le portrait permet de proposer un passage de l'enfant vers l'école en dépeignant l'enfant dans le cadre de la Petite école, le suivi au sein des classes se propose d'accompagner l'enfant dans les conditions scolaires. Nous proposons ce suivi dans l'année qui suit l'inscription.

Cette année, nous sommes intervenus à l'école Sainte Marie en proposant de l'aide individuelle à un enfant en dehors de sa classe. Ceci nous a permis de maintenir le contact avec le professeur et de nous placer comme partenaire auprès de la famille et de l'école lorsque c'était nécessaire. Nous

clarifions également auprès des familles les décisions et le fonctionnement de l'école auprès des familles.

La Petite école des devoirs

La Petite école des Devoirs (PED) est un espace d'accueil et d'accompagnement à la scolarité pour les anciens enfants de la Petite École qui sont à présent scolarisés. La PED se déroule à La Petite École, lieu "repère" ou "refuge", qu'ils connaissent, où ils sont contents de revenir, parce qu'ils y ont leurs habitudes et peuvent croiser des référents qu'ils apprécient. La PED a lieu tous les mercredis après-midi. Elle est supervisée par Corentin, instituteur à la Petite école.

L'objectif de la PED est d'assurer chaque mercredi de l'année une permanence pour les enfants qui désirent revenir. Ce retour à la PED n'est pas obligatoire. La manière d'y revenir et ce que chacun y retrouve sont également libres. La PED est un espace de travail, mais surtout d'apaisement et d'ancrage d'une sorte de communauté de la Petite école.

La PED propose un repas en commun de tous les enfants lors de l'arrivée. Ce moment convivial répond au rôle de lieu de vie proposé par la Petite école. Ensuite, chaque enfant à l'obligation de travailler 15 minutes et de montrer son journal de classe (certains travaillent longtemps d'autres pas). Cette organisation permet à chacun de trouver sa place et d'assurer un suivi autant scolaire qu'affectif. Les difficultés du rapport à l'école peuvent s'y exprimer plus librement.

La PED forme une sorte de communauté de vécus des enfants qui n'ont pas été scolarisés précédemment. Les enfants réalisent qu'ils ne sont pas seuls dans leur parcours et que d'autres expériences similaires existent. Ils voient également que des parcours scolaires positifs sont possibles. En revenant, les anciens se rendent également compte du chemin qu'ils ont parcouru malgré les difficultés qu'ils peuvent avoir à l'école.

La journée à la mer

Chaque fin d'année, nous partons à la mer avec les enfants de la Petite école. Les anciens qui sont présents à la Petite école des devoirs nous accompagnent également. Ce moment de partage permet de souder les liens entre les anciens et les nouveaux.

Cela rassure les nouveaux sur le passage qui les attend et matérialise notre présence continue : même s'ils changent d'école et vivent une nouvelle expérience, la Petite école restera présente s'ils le veulent.

E. Rapport des actions menées d'ordre ponctuel

La Petite école continue son travail de diffusion et de partenariat avec certaines instances. En 2024-2025, ce travail concerne principalement : la mise en place de formations.

Interventions dans le cadre de l'ouverture de la recherche

Dans le cadre de cette ouverture de la recherche, chère à la Petite école, divers types d'intervention et d'événements ont été proposés ou organisés.

Ce que nous avons proposé :

- À la Petite école :

Pour cette année scolaire 2024-25, nous avons organisé quatre événements publics au sein de *la Petite école* :

D'une part, nous avons organisé deux après-midi **portes ouvertes** (en novembre et février). Ce format nous a permis d'offrir à la visite les divers espaces (anciens et nouveaux), de présenter le projet et le fonctionnement et de répondre aux questions des visiteurs.

Ces deux moments se sont avérés riches d'échanges et de mises en lien. Les retours et les regards portés sur *la Petite école* nous aident à nous positionner et à avancer dans cette démarche vers l'extérieur.

Une travailleuse d'un hôpital psychiatrique visitant *la Petite école* : « *c'est BEAU, mais pas que : c'est un rapport au monde. Et cette beauté peut créer quelque chose de nouveau* ».

« *Peut-être que l'une des propriétés invariables de la beauté est qu'elle laisse dans l'esprit un désir de transmettre.* »

Virginia Woolf

D'autre part, nous avons organisé deux **journées d'expérimentation et de réflexion** en avril et mai (en raison d'une grève des transports, la journée de mai a dû être reportée, faute de participants et aura lieu fin septembre). La thématique de cette année, le corps et les violences (à/de l'école), nous a été inspirée par les retours obtenus lors des journées de 2024 : en effet, des participants nous avaient fait remarquer que le corps (de l'enfant, de l'adulte) était une composante importante à *la Petite école*, tant dans la médiation que dans la dimension co-thérapeutique du lieu. Cette révélation a fait écho à un vécu moins conscient de notre part et nous avons eu envie de l'explorer.

Outre l'expérimentation et la réflexion au départ de la pratique de *la Petite école*, la journée d'avril offrait également un temps de formation à la lecture créatrice, intitulée « que faisons-nous de nos lectures ? », par Axel Pleeck de *RED/Laboratoire Pédagogique*. Les textes proposés pour l'exercice exploraient la vaste thématique du corps. Ce fut l'occasion de partager avec les participants une pratique du « glanage » chère à *la Petite école*. Les réflexions sur la corporalité, notamment grâce aux apports de participants psychomotricien.nes, ont été très éclairants avec les notions de limites, d'appuis, de sens, de création et de circulation.

La mise en tension de deux mondes, deux contingences a été presque'unaniment relevée : celle entre recherche et terrain, enfants et système, Petite école et grande École, regards scolaires et « santé mentale ».

Quant à la journée prévue en mai, et à destination plus spécifique du monde de l'enseignement, l'après-midi prévoit une présentation et un temps de réflexion/échange sur des projets novateurs développés au sein de deux écoles fondamentales ordinaires et donc au sein du système - l'un, à l'école Saint François-Xavier d'Anderlecht, autour de la prise en charge pédagogique et éducative d'enfants infra-scolarisés et l'autre, à l'école Arc-En-Ciel de Saint Josse, autour du lien entre des parents de culture éloignée de l'École et l'équipe d'accompagnement psycho-médicosociale.

Ces interventions extérieures visent à amener d'autres sources d'inspiration interne ou externe à l'Institution scolaire. Par cette tentative de rassembler divers projets et horizons à *la Petite école*, nous (ré)adoptons une posture médiatrice, gageant que, par notre position singulière, nous pouvons faciliter un décroisement des initiatives.

- En réponse à des demandes extérieures :

Cette année encore, nous sommes intervenus à la demande auprès d'autres structures.

- L'équipe du **SESO**, service social des solidarités à Saint-Gilles nous a invité à présenter notre projet afin de développer leur expertise et accompagnement dans la scolarité des jeunes qu'elle prend en charge. Nous avons croisé nos deux domaines d'expertise : la dimension pédagogique et scolaire de *la Petite école* et l'aspect juridique et social du SESO.

→ Un partenariat plutôt pratique en est sorti : participation à nos événements, collaboration et échange d'expertise autour d'enfants/jeunes, ...

- L'école des devoirs de la **Chom'Hier** à Laeken, spécialisée dans l'accueil des enfants primo-arrivants, a de nouveau fait appel à nous. Il s'agissait, dans la continuité des rencontres

précédentes, de présenter le projet et les espaces de la Petite école à une nouvelle équipe de travailleurs et de bénévoles et échanger sur des pratiques adaptables à leur contexte. De plus, l'équipe souhaitait nous présenter des situations difficiles vécues à l'école des devoirs et nous avons tenté de poser un regard extérieur constructif pour soutenir le développement de pratiques plus adéquates.

→L'équipe de la Chom'Hier a, entre nos interventions, développé des protocoles de fonctionnement qu'elle met en application et teste.

- La section « **institutrice maternelle** » de la Haute École **De Vinci** à Louvain-La-Neuve nous a convié, en tant que travailleurs de terrain auprès d'enfants fragilisés, à participer à des tables de conversation sur la reproduction des inégalités à l'École. L'objectif était de donner aux étudiantes de dernière année des retours constructifs sur les projets d'inclusion qu'elles avaient à proposer comme travail de fin d'année.

Le décalage de regard a eu lieu à plusieurs endroits dans cet échange : il nous a permis de (re)plonger dans une vision du monde éloignée de la réalité (voire de l'existence) des enfants et parents de *la Petite école*, ce qui aide à se situer, à se positionner et à rester connecter à l'ensemble du système.

→Avec la réforme de l'enseignement supérieur, ce cursus sera profondément remanié dès l'an prochain mais les deux parties restent enthousiastes à l'idée d'un échange, même sous d'autres formes.

- La cellule Jeunes de **FEDASIL** nous a interpellé sur leur mission « éducation » afin d'être accompagnée pour répondre au mieux à leur obligation de scolariser les jeunes en centre. Tout d'abord, nous avons rencontré les coordinateurs Vie quotidienne des centres de première phase afin de partager des pistes et balises pour favoriser la « mise à l'école », réfléchir aux difficultés et, surtout, rassurer sur la mission impossible (on ne peut pas résoudre les lacunes scolaires, les traumas, les retards de scolarité, ... dans les conditions spatio-temporelles données). Ensuite, nous avons rencontré le centre pour jeunes de Woluwe-Saint-Pierre dans lequel nous donnerons une petite formation aux équipes sur la prise en charge des jeunes les plus éloignés de l'École.

→La collaboration plus générale continue de se discuter pour apporter aux centres accueillant des jeunes un soutien sur leurs pratiques.

- Le partenariat avec l'**UMons** s'est poursuivi et continue de s'étoffer. Pour la troisième année, nous sommes intervenus dans le cours d'innovation en pédagogie de l'action sociale

(appartenant au master en Sciences de l'éducation). Cette année, nous avons animé deux séances de réflexion sur « l'inclusion, le corps et les violences ». Les étudiants ont été mis au travail avec les pratiques de recherche propres à la *Petite école* (en utilisant des extraits d'« Éclaireuses », l'exercice de l'anecdote, de la lecture pluridisciplinaire, du glanage, de la fiche-sonde).

Les retours des étudiants et professeurs furent très positifs mais ont, à nouveau, mis en exergue la solitude ou l'isolement ressenti par les (jeunes) enseignants sur le terrain, précisément face à ces questions d'inclusion, de violences (physiques, psychologiques et institutionnelles) et de corps (comme catalyseur ou véhicule de ces violences).

→ Les deux parties souhaitent approfondir la collaboration en croisant les processus de recherche, les expériences pratiques (stages, ... ?) et en passant dès cette année à des journées complètes de travail avec les étudiants et stagiaires de l'université.

- Notre collaboration avec la Haute École du Travail et de l'Intervention Sociale (**Hétis**) à Nice devrait, après reports, se concrétiser par une rencontre entre les deux équipes pédagogiques, à la *Petite école*. Après avoir partagé, via notre nouvel outil en construction, la « fiche-sonde », des observations en lien avec notre thématique du moment « corps et violences », nous pourrions échanger de visu sur le fond et la forme.

I. Ce qui nous nourrit :

Cette année scolaire, nous bénéficions de divers apports extérieurs en santé mentale qui enrichissent notre pratique quotidienne, notre recherche et son ouverture à l'extérieur.

En novembre 2023, nous avons suivi en équipe la **journée d'étude *Paroles d'Enfants*** sur les défis et atouts des enfants en situation transculturelle. L'intervenante, la psychologue clinicienne Ivy Daure, axait la réflexion sur les apports de l'approche systémique interculturelle.

Cette journée d'étude a largement fait écho à deux de nos trois axes de travail : la médiation (comprenant notamment le lien avec les parents) et le lieu co-thérapeutique. D'une part, nous avons pu légitimer ou asseoir certaines pratiques instinctives et d'autre part, nous avons creusé certains aspects pour faire évoluer notre regard et notre action.

La place du parent nous est apparue comme un levier crucial non seulement dans la prise en charge des enfants mais aussi dans l'équilibre et le développement serein de ceux-ci.

Suite à cela, nous avons souhaité développer d'autres liens avec les parents :

- Nous avons proposé à certains d'entre eux de donner à l'équipe un cours de leur langue d'origine
Nous nous sommes ainsi retrouvés, aux yeux des enfants, les ignorants d'un cours de pular ou de portugais brésilien. La redistribution des rôles fut une expérience riche et a suscité une nouvelle expression de fierté sur le visage des enfants.
- Nous avons également interviewé des parents, en leur demandant comment il définirait *la Petite école*, ce qu'elle faisait à leurs enfants ... ce qu'ils en diraient à un parent collocuteur.
- Nous nous sommes informées auprès de structure d'accueil pour adultes, le BAPA VIA qui a une belle expertise sur la collaboration avec des personnes migrantes infra-scolarisées sur les manières de développer une relation de confiance et de partenariat avec les familles.
- Nous nous sommes par ce biais mis en lien avec une école fondamentale qui développe un projet en ce sens et qui interviendra lors de notre journée d'expérimentation (reportée à septembre 2025).

De janvier à mai 2025, l'équipe a suivi le premier cycle d'une **formation sur le trauma général** donnée par le centre PEPS-E de Liège, spécialisé en psychothérapie et pratiques spécialisées.

De juin à décembre 2025, nous poursuivrons le second cycle, qui met le focus sur le trauma chez l'enfant et le bébé.

Cette formation nous apporte des notions et un outillage solides pour appréhender avec nuance des situations, des comportements ; repérer un mal-être, un indicateur ; réagir de manière saine et sécurisée pour toutes les parties ; accompagner adéquatement les manifestations et les cheminements des enfants.

De manière plus structurelle, nous bénéficions d'une **supervision** d'équipe environ toutes les six semaines avec Sophie Matagne, pédopsychiatre, de Forestière ASBL (groupe de formation et de recherche en thérapies systémiques). L'objectif de ces séances est de pouvoir y rapporter nos situations les plus complexes ou « questionnantes » et d'être accompagnés - soutenus, orientés et parfois rassurés- dans notre pratique de terrain.

Très tôt dans le processus, nous nous sommes aperçus des multiples bienfaits de ce modus operandi : d'une part, le fait de formuler/reformuler individuellement/ collectivement nos interrogations ; et d'autre part, le fait d'échanger dessus sous la supervision, comme le nom l'indique, d'un œil à la fois très avisé et extérieur nous permettaient déjà d'affiner les questions à se poser, les balises à considérer dans notre manière d'agir. Dans le quotidien de *la Petite école*, est apparu un « effet supervision » : le simple fait d'avoir exposer et discuter de nos doutes et difficultés un après-midi, nous donnait à voir dès le lendemain, d'autres comportements plus souples,

plus apaisés, moins rigides chez l'/les enfant(s) en question (à moins que ça ne soit chez nous, adultes ?).

Durant 2024-25, nous avons participé également à un **cycle d'intervision** proposé par le Service de Santé Mentale *Centre Exil* au sein duquel Julie fut notre déléguée.

Ce groupe d'intervision rassemblait dix femmes issues de diverses structures sociales concernés par la migration (le SSM SESAME Bruxelles, Diogènes- service d'aide aux sans-abris, la Maison de Quartier Helmet - école de langue pour Primo-Arrivants, la maison Babel- accompagnement de MENA et ex-MENA, MENAccueil- hébergement pour MENA en province de Luxembourg, Mentor Jeunes - accompagnement familles d'accueil pour MENA, Youth in shelter Caritas-hébergement pour MENA à Liège et *la Petite école*) ainsi que deux membres du Centre Exil, une psychologue et une médecin, qui menaient le projet.

Ce cycle, par la présentation mensuelle de l'une des structures et d'une vignette clinique, visait deux objectifs participant au décroisement du travail social : renforcer le réseau, la collaboration entre intervenants et offrir un lieu de partage et de soutien face aux difficultés rencontrées sur le terrain.

→En 2025-26, Julie suivra un cycle de formation « Exil et accompagnement psychosocial » par le centre de santé mental EXIL et Corentin suivra leur nouveau cycle d'intervision.

La grande complémentarité de ces trois approches-formation, supervision et intervion- constituent un faisceau d'outillage et d'échanges qui enrichissent, ancrent et légitiment à la fois notre pratique de terrain au quotidien (l'encadrement des enfants, nos propositions pédagogiques mais aussi l'orientation scolaire et/ou médico-psychologique et même l'inscription de la Petite école dans les réseaux scolaire et de santé mentale) et notre volonté de transmission (par l'adaptation de nos interventions et notre positionnement dans le réseau, le déploiement de notre outil « fiche-sonde* »,...)

→En 2025-26, les journées d'expérimentation et réflexion s'inspireront davantage du principe d'intervision, avec des échanges de pratiques et de vécus plus consistants, dans un temps plus long.

Nous sommes particulièrement convaincus que la variété des points de vue et des contextes nous permettent de démultiplier les manières de voir, de considérer nos enfants et nous donne un élan pour être davantage témoin et relai de ces manières de regarder et d'accompagner.

Ainsi, là où nous essayons depuis de nombreuses années déjà, de ne pas voir en ces enfants que des migrants, sans négliger tout ce que cette situation peut impliquer dans leur développement et leur équilibre, nous essayons aussi aujourd'hui de ne pas voir

en eux que des polytraumatisés, sans négliger tout ce que ces potentiels traumatismes peuvent impliquer.

Concrètement, tous ces apports nous amènent à renforcer, affiner, soigner et témoigner de la dimension co-thérapeutique du lieu car quelles qu'en soit les raisons, nos enfants (les enfants ?) ont, « avant toute chose, besoin d'un lieu et d'un cadre clair, sain, stable et cohérent » comme le dit notre superviseuse Sophie Matagne.

** Ces fiches en trois volets (anecdote / (ré)actions-réflexions / appuis théoriques et protocole) aident à : tout d'abord, décrire une situation, comportement qui nous questionnent ; ensuite, répertorier nos tentatives plus ou moins fructueuses de gestion ou régulation, formuler nos interrogations, mentionner des éléments potentiellement significatifs du parcours de l'enfant ; enfin, tenter de mettre en lien ces observations et questions avec des appuis théoriques qui éclairent à la fois les comportements des enfants et nos manières d'y répondre.*

F. Partenariats

Services sociaux et ASBL

Le service de prévention de la commune d'Anderlecht : Médiation avec certaines familles et orientation des familles vers notre école, la mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms ».

Les antennes scolaires : Les Antennes scolaires sont un service de première ligne en ce qui concerne la recherche d'écoles pour les familles réfugiées. Nous travaillons principalement avec les antennes scolaires d'Anderlecht, de Molenbeek, ainsi que celles d'Ixelles et de Schaerbeek.

DIEDA : Depuis quatre ans, nous avons établi un partenariat avec le centre de santé mentale *D'ici et d'ailleurs*, le suivi psychologique de certaines familles de la Petite école est pris en charge par leur service.

Le Foyer : Nous faisons appel au service de médiation rom du Foyer, pour les raisons suivantes : Médiation culturelle, traduction, mise en place de la « plateforme de concertation sur les Doms ».

Centre PMS libre de Saint-Gilles : Le Centre Psycho-Médico-Social (PMS) libre de Saint-Gilles recouvre un grand nombre d'écoles sur Saint Gilles, Bruxelles-Ville et Anderlecht. Nous collaborons avec celui-ci, dans le cas où un enfant nous a été envoyé par une école, la personne de contact joue alors un rôle d'interface entre l'école et la Petite école, tout en prenant en charge le suivi psychosocial de l'enfant. De plus, la Petite école peut faire appel à ce service pour l'aider à orienter au mieux un enfant et sa famille dans le système scolaire.

Equipe mobile de Bru-Stars : depuis 2021 nous travaillons également en partenariat avec l'équipe interdisciplinaire de Bru-Stars.

Service des Equipes mobiles : cette année nous avons une demande d'inscription pour 2 enfants pris en charge par les Equipes mobiles de la FWB.

CAPREV : (Centre d'aide et de prise en charge de toute personne concernée par les radicalismes et les extrémismes violents) Nous travaillons en collaboration avec cet organisme afin de créer un réseau cohérent et nécessaire pour certaine famille.

SAJ : Service d'Aide à la Jeunesse. Certains enfants de la Petite école arrivent chez nous via le Service d'aide à la Jeunesse. Pour ces situations, il est important que l'accompagnement de l'enfant se face en collaboration avec les différents intervenants présents autour de l'enfant afin que la multiplicité des acteurs soit en lien pour le bien de l'enfant.

Equipe de pédopsychiatrie de l'Hôpital Saint-Pierre : depuis 2024 nous travaillons en partenariat avec l'équipe interdisciplinaire. Certains enfants de la Petite école ont été envoyé vers nous par l'intermédiaire de ce service. De plus, la Petite école peut faire appel à ce service pour établir des bilans en cas de besoin et orienter au mieux l'enfant dans le système scolaire.

ASBL Tchai : Un travail de réflexion a été entamé en octobre 2020 avec deux membres du cabinet de Madame Caroline Désir : Andres Saavedra et Roseline Magnee, ainsi que deux associations travaillant avec un public proche de celui de la Petite école : l'asbl Tchai et la Fondation Joseph DENAMUR.

La CODE : La coordination des ONG aux droits de l'enfant. Partenariat de pour la recherche participative menée par La CODE : « SEMIS », penser le parcours socio-scolaire des enfants migrants infra-scolarisés. : <https://lacode.be/projet/projet-semis/>

Saint-Gilles Sport : Deux éducateurs prennent en charge chaque jour les enfants de la Petite école dans le parc de la Porte de Hall.

Itinéraires AMO : Chaque semaine l'AMO Itinéraires nous accueille soit pour une séance de psychomotricité ou d'escalade.

Écoles

Nous avons créé des partenariats informels avec 7 écoles primaires à proximité de la Petite école, et une école secondaire à Saint-Gilles.

- 1) *Les écoles primaires* : L'école Sainte-Marie (Saint-Gilles) - L'école Emile André (Bruxelles) - L'école Magellan (Bruxelles) - École Saint-Augustin (Forest) - École fondamentale Serge Creuz (Molenbeek), Ecole du Bois de la Cambre (Ixelles) - Ecole Saint-François Xavier (Anderlecht, le Centre pédagogique de Vlaesendael (Bruxelles capitale)
- 2) *Les écoles secondaires* : La Providence (Anderlecht) Le Daspa de l'école Cardinal Mercier (Schaerbeek) - Le Campus Saint-Jean (Molenbeek).

Le but de ces partenariats est d'établir une continuité entre l'année passée à la Petite école et l'école partenaire. Notre volonté est de transférer le capital confiance que nous avons tissé avec ces familles à l'école.

Le partenariat comporte trois niveaux :

Pour les professeurs

- Faire le lien entre les deux « institutions » (rencontre avec les instituteurs/professeurs pour échanger sur nos pratiques respectives).
- Nous rencontrons au minimum deux fois par an les professeurs : une fois en début d'année pour faire un portrait de l'enfant et en fin d'année pour avoir le retour de l'enseignant.
- En cas de besoin, La Petite école se met également « au service » des instituteurs comme relais pour aider l'enfant dans sa scolarité.

Pour l'enfant

- Trouver une école dans un quartier où il a acquis certains repères.
- L'enfant a la possibilité de revenir chaque mercredi à la Petite école des devoirs.
- À mettre en place : accompagner l'enfant dans sa nouvelle école et prévoir des rencontres en fin d'année afin qu'il se familiarise avec les us et coutumes de sa nouvelle école.

Pour la famille

- Nous accompagnons les familles à l'inscription avec un interprète.
- L'accueil de la famille dans l'école (visite de l'école, rencontre du futur professeur...).

G . Annexes



L'équipe de la Petite école : Maya Berezowska, Julie Dock-Gadisseur, Corentin Lorand, Alexis Lorich, Marie Pierrard et Sophie Sénécaut.

Au nom de l'équipe et des enfants

merci à tous ceux et celles qui rendent le projet de la Petite école possible par leur engagement tant humain que financier

l'Association Amis Sans Frontières, l'équipe psychosociale de l'école Arc-En-Ciel, Jules Beaufils, Vincen Beeckman, Olivier Belenger, famille Berghmans-Odent, Thierry Boutemy, Arnaud Bozzini, Sophie Briard, Muriel Brusselmans, Clizia Calderoni, Geert Cassiers, François Casier, Anne et Antonio Castro Freire - Stichelmans, Isabelle et Jean-François Cats, Betty Chauvière De Biasio, Driss Chadli, l'équipe de la Chom'Hier, Serge Claes, Gaëlle Clark, Julianne, Marie, Fanny et Francesca de La CODE, Céline Colmant, Sophie Croonen, Chantal d'Aboville, Sandrine Danniau, Louise D'Aspremont, Laetitia Deblauwe, Nicolas Dechamps, Margot De Clerck, Lana et Mariana d'Edan Clean, Loïc De Doncker chez Lochten and Germeau, Geert De heer Cassiers, Matthias et Thibault De Meyer, Laurence De Ridder, Juliette De Ridder-Adant, Claude de Selliers de Moranville, Caroline Désir, Renald Dewinter, Liesbeth D'Hondt, Sarah D'Hondt, Ariane D'Hoop, Jean-Guy et Olivier Dupret, Christine Durand-Havenith, Julien Dutertre, Akila Elmaouhab, Bénédicte Emsens, Dominique Emsens, Patricia Emsens, Entropie Production, l'équipe d'EXIL, Jacques Feron, Florin du Foyer, Catherine Fradier, Jeanne Fradier, Madame la Ministre Glatigny, Charles Glineur et Willy Lahaye, le Fonds Kasélé, Eve Giordani, Véronique Goddeeris, Claudio Guthmann, Maud Hagelstein, Manal Halil, Camille Hardt, Nicolas Havenith, Rosalie Henri, Catherine et Anne Herscovici, l'équipe d'Itinéraires AMO, Marc Janssen, Etienne Jockir, Marie Jottrand, Les Laboratoires d'Aubervilliers, Cédric Lahaye, Soumia Lahdily, Solayman Laqdim, Madame la Ministre Lescrenier, Céline Lorand, Luca Lucian-Claudiu, Aurélie Magerman, Roseline Magnee, Laetitia Mairlot, Sébastien Marandon, la Maison Médicale des Marolles, Sophie Matagne, Pascale de Media Graphics, Eric Mercenier, Sandra Mestdag, Etienne Mousnier, France Neuberg, Eva Nothomb, Soumaya Ouahabi, la Fondation Osky, Perspective Brussels, Claire Pierrard, Benoit Pierret, Axel Pleeck, Céline Plumerel, Natacha Pollet, Romane Pondant, la Fondation Poussière d'Étoiles, Katharine Ratnoff, la Fondation Resurrexit, Cécilia Rigaux, la Fondation Roi Baudouin, Delphine Rotthier, Andres Saavedra Ulloa, l'équipe de l'école Saint-François-Xavier, l'équipe des animateurs de Saint-Gilles Sport, Raymonde Saliba, Vasyl Samardak, Jacqueline Sambrée, le SESO, Sarah et Esther du Studio Le Roy Cleeremans, Antoinette Sturbelle, Nadine Sturbelle, Gary et Pernelle de l'ASBL Tchäi, Marie Thonon, Nathalie Troxler, Géraldine Van Houte, Maria Vansant, Annette et Benoît Velge, Florie Villocel, Mathieu Weber, Lydie Wisshaupt-Claudiel.